



ת"וב

*Diffusé pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou,
par la Yéchiva Torat H'aïm CEJ Nice*

**Transgresser Chabat par un non juif,
pour un animal
d'après Rav M.M. Poumrantz**

Monsieur et Madame David. ont voyagé de Los Angeles vers l'Autriche pour passer des vacances. Vendredi soir, donc pendant Chabat ils se sont rappelés qu'ils n'avaient pas préparé de nourriture pour leur chien qu'ils ont laissé chez eux, s'il ne se nourrit pas il risque de mourir, il y a là "tsaar baalé h'aïm" – la souffrance causée à un animal.

Question : ont-ils le droit de demander à un non juif de téléphoner à leur voisin, non juif également, pour qu'il aille nourrir leur chien ?

Réponse : Le Choulh'an Arouh' O'H 305-20 stipule qu'on a le droit de demander à un non juif pendant Chabat de traire une vache qui souffre d'engorgement, et ce à titre de "tsaar baalé h'aïm". Et ce bien qu'il est interdit d'après la Tora de traire pendant Chabat. De même le Michna Béroura (332-6) autorise de demander à un non juif d'effectuer tout interdit soit-il pendant Chabat, même ce qui est interdit d'après la Tora, afin de protéger un animal à titre de tsaar baalé h'aïm". Le Echel Avraham écrit : on a le droit de demander à un non juif de faire ce qui est nécessaire pour sauver un animal même si ce n'est qu'une petite souffrance, et ce même dans le cas de "safek" de doute si l'animal est en souffrance. Dans notre cas il sera permis de demander au non juif d'appeler un autre non juif (chévout dichvout) afin de nourrir leur chien.

Chabat un cadeau – d'après Rabi David Abouh'atsira

Au traité Chabat 10B nos Sages nous enseignent que le commandement du Chabat est un cadeau que D'IEU a offert aux Enfants d'Israël. Quel est le sens de ce cadeau ? Qu'est-ce que D'IEU nous a offert ?

Les Maîtres expliquent que durant le jour de Chabat une grande lumière de sainteté nous provient d'En Haut pour illuminer les cœurs d'Israël ! effectivement la Méh'ilta enseigne : "Je suis D'IEU qui vous sanctifie" – dans le monde à venir, à travers le Chabat dans ce monde ci, Chabat est tel le Olam Haba, la même sainteté.

Chabat est appelé "ote" un signe entre D'IEU et Israël. Le Or Hah'aïm (Chémot 31-13) explique : le repos et le délice du Chabat que ressent chaque juif est le signe qui nous lie à D'IEU, ce lien qu'on ne peut ressentir uniquement à travers le Chabat.

Comprenons bien la portée de ces propos.

Chabat est un cadeau, cela veut dire que D'IEU nous offre une nouvelle perception de l'existence. Une perception qui nous vient d'un autre monde, celui d'En Haut. Le cadeau c'est de pouvoir lire le monde d'en bas par une dimension plus élevée, plus haute, semblable d'ailleurs à celle du monde à venir. Là les deux mondes ne sont plus opposés mais ils s'unissent.

Le cadeau c'est ce un nouvel éclat émanant du divin vers Israël. D'IEU nous offre, encore, une partie de Lui-même, de sa lumière !

Nous devons donc nous préparer à recevoir cet éclat, et la préparation débute dans cette prise de conscience que D'IEU nous offre une nouvelle dimension divine dans notre existence à travers le Chabat.

C'est alors que Chabat n'est plus un poids, n'est plus ressenti comme un jour où l'on ne peut rien faire, mais un jour de véritable délice, de la même façon que lorsqu'on reçoit un cadeau on est tout excité... on saisi mieux l'idée du Or Hah'aïm qui veut que Chabat soit ce lien intime avec D'IEU qu'on ne peut saisir uniquement le jour de Chabat.

Nitsavim – Vayélèh' DERNIER CHABAT de l'année 5786 – Horaires NICE
Vendredi 4 septembre – 22 eloul entrée de Chabat 19h30

pour les Séfaradim, réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer

Samedi 5 septembre – 23 eloul

Réciter le chémâ avant 9h34 / Sortie de Chabat 20h43 / Rabénou Tam 21h17
Chabat Chalom dans le Sourire

Roch Hachana qui tombe Chabat !

Est-ce un bon présage ?

Le commandement d'écouter le son du Chofar occupe la place principale durant le jour de Roch Hachana, or lorsque Roch Hachana tombe Chabat notre Roch Hachana se trouve être amputé de cette mitsva unique, comment faire ? est-ce un bon signe ?

Rav Yaakov Etlinguer, le Arouh' Laner fait un constat intéressant : les années où Roch Hachana est tombé un jour de Chabat ont été les pires années et à la fois les meilleures années d'Israël : les deux années où le Temple a été détruit étaient lorsque Roch Hachana est tombé Chabat, d'un autre côté, les années où la faute du veau d'or a été expiée, l'année de la construction du Tabernacle, et l'année où les Enfants d'Israël sont entrés en Erets Israël étaient des années où Roch Hachana est tombé Chabat. Par conséquent, dit-il, nous devons redoubler de vigilance à respecter grandement ce Chabat, nous avons besoin du mérite du Chabat en substitut du Chofar !

Au traité Roch Hachana 16B le Talmud enseigne que si on ne sonne pas du Chofar le premier jour de Roch Hachana ceci est un mauvais signe et annonce des mauvaises nouvelles. Cependant le Baal Halah'ot Guédolot précise que ceci ne concerne pas les années où Roch Hachana tombe Chabat ! le Mecheh' H'oh'ma (Vayikra 23-24) explique longuement que la raison est dû au fait que le respect du Chabat est tout aussi bénéfique que ce que le Chofar nous promet...

Rav Séraya Divliski (Ani Lédodi page 288) écrit quelque chose d'incroyable : l'année où Roch Hachana tombe Chabat est une grande bonté divine car ainsi nous bénéficions d'un défenseur supplémentaire qui est le Chabat, comme l'enseignent les Sages au traité Chabat 118B : tout celui qui garde correctement le Chabat on lui efface toutes ses fautes même s'il a commis l'idolâtrie. Et, dit-il (page 291) on doit être reconnaissant envers D'IEU de nous avoir offert cette grande bonté, ce faisant nous devons garder grandement ce Chabat. Le Téroumat Hadechen dit que lorsque Roch Hachana tombe Chabat il nous faut étudier les lois du Chofar et ceci aura le même effet que sa sonnerie (page 312). En cette année nous avons une des meilleures façons de sortir méritant lors du jugement : le Chabat ; comme l'enseignent nos Sages dans le Midrach Téhilim (92) : au moment où Adam a fauté il a été expulsé du Gan Eden et devait

se trouver directement dans le Guéhinom, alors le Chabat est venu à sa défense et même s'il a été expulsé du Gan Eden il a été épargné du Guéhinom ! (page 314). Lorsque Roch Hachana tombe Chabat la rigueur divine est assouplie, parce que respecter Chabat attribue à l'homme d'immenses mérites (page 350). Le Chhar Haméléh' écrit quelque chose d'incroyable : le jour de Chabat l'homme détient le pouvoir de s'introduire à l'intérieur (être le plus proche possible de D'IEU), c'est pour cela que pendant Chabat l'homme doit prier avec une grande ferveur (kavana) puisqu'il se trouve devant le roi, à fortiori lorsque Roch Hachana tombe Chabat puisque là il y a plus de place aux forces du mal de nous accuser, on n'a donc pas besoin de sonner du Chofar, la fonction du Chofar est, notamment, de repousser le satan, mais le jour de Chabat il n'y a pas de satan, il nous faut donc redoubler de ferveur lors des prières de ce Chabat, le satan est repoussé par le Chabat (page 315). Rabi Azarya Fij'o dit que lorsque Roch Hachana tombe Chabat c'est le discours du Rav de la communauté qui éveille le peuple à faire Téhouva qui remplace le chofar (page 429).

Le H'atam Sofer rappelle un point fondamental : à la base même si Roch Hachana tombe Chabat nous aurions dû sonner du Chofar, mais ce sont les sages d'Israël qui ont décidé et institué l'annulation de la sonnerie du Chofar durant Chabat de peur qu'on en vienne à transgresser Chabat en transportant le Chofar ! et, dit, du fait que nous avons accepté leur décision cela même est pour nous un mérite tel le Chofar lui-même ! Comme dit le Yitav Panim (rapporté par Rav E. Shlezinger Moadé Kodchéh'a page 28) : l'abstention de la sonnerie, pour cette noble cause, a le même effet que le Chofar lui-même !

Tous ces propos, et beaucoup d'autres encore, nécessitent davantage d'étude approfondie, mais nous voyons que les Maîtres ne se laissent pas abattre par les mauvais présages, ils les contournent et nous livrent des conseils pour s'en sortir à tout prix. Cela veut dire que tout dépend de nous, de la façon dont nous percevons Roch Hachana qui tombe Chabat, et, comment nous le vivons.

On pourrait distinguer plusieurs lectures : en ce jour on n'a pas besoin du chofar, ou ce jour remplace le chofar...